

RUCHE

Réseau Universitaire de Chercheurs
en Histoire Environnementale



Bulletin d'histoire environnementale

Numéro 9 – octobre 2009

Edito

Chers et chères collègues historiens et historiennes,

Le *Bulletin d'Histoire Environnementale*, publié jusqu'à ce jour par l'European Society for Environmental History (ESEH), paraîtra désormais sous la responsabilité commune de cette société et du RUCHE, qui constitue en quelque sorte sa branche française. Ce changement se fait bien sûr d'un commun accord, le bureau de l'ESEH se réjouissant et soutenant la création du RUCHE.

Le RUCHE, Réseau de Chercheurs en Histoire Environnementale, qui fonctionnait de façon informelle depuis un an, est maintenant constitué en association à but non lucratif¹. Le numéro 8 de ce Bulletin avait annoncé la tenue de l'assemblée générale constitutive et invité tous ceux qui le souhaitaient à y participer. Cette constitution en association, qui ne correspond pas forcément à l'idée que l'on se fait *a priori* d'un réseau, a pour but de rendre possible des actions qui ne le sont pas pour des groupes sans statut, comme... la perception de subventions. En dotant le RUCHE de statuts, nous espérons aussi le rendre pérenne et aussi démocratique que possible : ses statuts prévoient un turnover obligatoire des membres du bureau, et bien sûr la discussion de ses orientations.

En constituant le RUCHE, nous espérons contribuer au développement de l'histoire environnementale en France. Nous souhaitons également offrir aux chercheurs de toutes les disciplines qui pratiquent l'histoire environnementale un lieu d'échanges scientifiques, de discussions, de confrontation de méthodes et de points de vue. Nous espérons faciliter les rencontres entre chercheurs issus de disciplines qui d'ordinaire ne se croisent guère, aider à faire connaître ce qui se fait — et beaucoup se fait, comme ce Bulletin l'atteste —, et permettre que des initiatives fédératrices voient le jour. En bref, aider à constituer l'histoire environnementale en champ disciplinaire vivant et reconnu. Pour l'année qui vient, nous avons prévu un séminaire mensuel et une double journée d'étude en mai. La liste n'est pas forcément close, et d'autres initiatives pourraient être prises, au gré de vos besoins

1 Détails et constitution sur le site du RUCHE, <http://www.leruche.fr>

et de votre énergie !

L'environnement est un domaine immense, et nous savons tous comment l'étendue des bibliographies nous amène souvent, contre notre gré, à nous spécialiser, voire à nous enfermer dans un domaine trop limité. Le RUCHE, comme l'ESEH, vise aussi à nous aider à surmonter ces cloisonnements. Le bureau élu par le CA reflète cette diversité : une présidente contemporanéiste, une vice-présidente médiéviste et archéologue, un vice-président biologiste, un secrétaire moderniste, etc. Des spécialistes de l'industrie, de la biodiversité animale, des milieux humides, etc. Le CA et le bureau comprennent par ailleurs autant de collègues venant d'universités de province (Valenciennes, Université de Provence, ENS Lyon, Clermont-Ferrand 2...) que Franciliens... Enfin, et ce n'est pas si fréquent dans le monde universitaire, notre bureau comprend trois femmes et trois hommes !

La plupart d'entre nous appartiennent à un centre de recherche de leur université. Le RUCHE est évidemment d'une autre nature : pluridisciplinaire, national, il n'entre pas en concurrence avec ces centres, mais peut s'associer à eux pour soutenir ou faire connaître certaines initiatives, et vice-versa : le séminaire mensuel du RUCHE, dont vous trouverez le programme ci-dessous, est ainsi organisé en collaboration avec le GRHEN, Groupe de Recherche en Histoire Environnementale du CRH, qui met à disposition une salle de l'EHESS. Les journées d'étude que le RUCHE organise au printemps se tiendront à Digne, grâce au soutien logistique et financier de l'IUT de l'Université de Provence, où enseigne notre vice-président.

N'hésitez donc pas, si vous prenez une initiative qui relève de l'histoire environnementale, à y associer le nom du RUCHE – après accord du bureau, comme il est logique. On peut ainsi espérer faire se croiser plus souvent des réseaux de chercheurs qui se croisent encore trop peu...

Deux mots sur les initiatives prévues pour l'année 2009-2010. Le séminaire, ouvert à tous y compris les étudiants en master et doctorants, sera cette année de nature historiographique. Chaque mois, un spécialiste d'un sujet nous présentera l'état de la recherche dans un domaine de l'histoire environnementale. Les journées de mai, elles, seront expressément pluridisciplinaires. Centrées sur le thème des ressources, de leur construction, de la notion de crise des ressources et des enjeux que ces notions sous-tendent, elles permettront à des historiens, mais aussi biologistes, anthropologues, économistes... de confronter leurs visions. Le programme complet sera diffusé dans le prochain Bulletin.

Le renforcement du RUCHE ainsi qu'un meilleur partage des tâches entre nous, devraient permettre d'améliorer progressivement les outils que nous mettons au service de la communauté historienne. Ce Bulletin, qui n'existerait pas sans l'énergie et la persévérance de Stéphane Frioux, que je remercie vivement en notre nom à tous, devrait pouvoir être amélioré. Notre site web, assez rudimentaire, devrait également évoluer dans les mois qui viennent... D'autres initiatives pourront être prises si vous en ressentez l'envie et le besoin. En tout état de cause, pensez à signaler l'existence du RUCHE, et de ce Bulletin, à tous ceux qu'ils pourraient intéresser. Envoyez leurs adresses à Stéphane. Et bien sûr, faites lui parvenir aussi les nouvelles que vous souhaitez voir paraître. Enfin, soutenez les efforts de l'équipe

en adhérant au RUCHE. Une cotisation réduite de 50 % est prévue pour ceux qui adhèrent à la fois au RUCHE et à l'ESEH.

En vous souhaitant une bonne année universitaire, je vous adresse à tous mes salutations bien cordiales

Geneviève Massard-Guilbaud, Présidente du RUCHE

Le Conseil d'Administration du RUCHE :

Corinne Beck, PR histoire médiévale, université de Valenciennes
Hugo Billard, doctorant en histoire, GRHEN-CRH, EHESS
Marc Elie, CR CNRS, CERCEC, EHESS
Eric Fabre, Vice-Président, MCF écologie, université de Provence
Patrick Fournier, MCF histoire moderne, université de Clermont-Ferrand
Stéphane Frioux, doctorant en histoire, agrégé-répétiteur, ENS LSH, Lyon
Jean-Baptiste Fressoz, docteur en histoire de l'EHESS
Frédéric Graber, CR CNRS, GRHEN-CRH, EHESS
François Jarrige, docteur en histoire, ATER à l'université du Mans
Thomas Le Roux, CR CNRS, GRHEN-CRH, EHESS
Marie-Hélène Mandrillon, IR CNRS, CERCEC, EHESS
Geneviève Massard-Guilbaud, directrice d'études, GRHEN-CRH, EHESS
Raphaël Morera, docteur en histoire, chercheur associé au CDHTE (CNAM/EHESS)

Table des matières

Edito.....	1
Table des matières.....	4
Parution d'ouvrages.....	6
Compte rendu : l'assemblée générale de l'ESEH et le premier WCEH (Copenhague 2009).....	7
Appels à communication.....	11
Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporains.....	11
Appel à soumission d'articles : « Fléau, ressource, exutoire : visions et usages des rivières urbaines (XVIIIe-XXIe siècles) ».....	17
4th International Conference on the History of Occupational and Environmental Health...	19
Environments: the 79th Anglo American Conference of Historians, 1-2 July 2010.....	20
Nature and the Long Nineteenth Century 6 February 2010, Edinburgh.....	20
Reusing the Industrial Past.....	21
Programmes de séminaires et de colloques.....	25
Les plantes de montagne : regards et débats sur un patrimoine.....	25
Journée d'études « 1989 : année écologique en URSS ».....	30
Séance de séminaire : Histoire et sociologie de la pollution atmosphérique.....	31
Savoirs et pouvoirs de la biodiversité de Darwin à aujourd'hui	32
Séminaire d'histoire environnementale RUCHE/GRHEN.....	34
Débordements industriels dans la cité et leurs conflits (19e-20e siècles)	35
University of Birmingham Environmental History Seminar 2009-2010.....	37
Bulletin d'adhésion au RUCHE, 2009-2010.....	39
Bulletin d'adhésion ESEH / membership application form.....	40

Parution d'ouvrages et de numéros de revues

Patrick Blandin, *De la protection de la nature au pilotage de la biodiversité*, Paris, Quae, 2009

Stéphane Frioux et Emilie-Anne Pépy (dir.), *L'animal sauvage entre nuisance et patrimoine, France, XVIe-XXIe siècle*, Lyon, ENS Editions, 2009.

Le numéro 3 de la revue *Global Environment* est paru, avec un compte rendu de l'ouvrage de Jean-Marc Moriceau *Histoire du Méchant Loup*, Paris, Ed. Du Seuil,, 2007.

Mémoires et cours d'eau. Lit mineur, lit majeur, lit voyageur. XIe Rencontres internationales de Liessies. Etudes réunies par C.Beck, F. Guizard-Duchamp, J. Heude. Revue du Nord, n° Hors Série 14, 2009.

Compte rendu : l'assemblée générale de l'ESEH et le premier WCEH (Copenhague 2009)

Par Stéphane Frioux

La Société Européenne pour l'histoire de l'environnement a tenu sa traditionnelle conférence bisannuelle à Copenhague, à l'occasion du premier World Congress of Environmental History. Cet événement sans précédent regroupait les membres de l'ESEH, ceux de l'ASEH (American Society for Environmental History) et d'autres associations comme l'International Water History Association. Ces associations sont désormais regroupées dans un Consortium international (ICEHO), qui devrait organiser un second congrès mondial dans quelques années.

La Conférence de Copenhague fut également l'occasion de fêter les 10 ans de l'ESEH, créée en 1999 et dont la première conférence se tint à St-Andrews, en Ecosse, en 2001, et de rendre hommage à l'un de ses fondateurs, le professeur Christian Pfister (Berne), qui partait à la retraite.

Le programme de la conférence, du mardi 4 au samedi 8 août, était très dense : jusqu'à 14 sessions simultanées. De très nombreux thèmes étaient brassés dans la suite de la conférence, de l'histoire des parcs naturels à celle de l'environnement urbain, des paysages médiévaux à l'histoire environnementale du second XXe siècle (le programme est toujours disponible sur le site internet).

La dernière journée avait lieu à Malmö, de l'autre côté du détroit du Sund ; initiative intéressante, mais peut-être pas complètement fructueuse, étant donné que beaucoup de congressistes n'ont pas forcément fait l'effort de ce petit déplacement final.

A l'occasion du congrès, l'ESEH a tenu son assemblée générale. Nous sommes heureux de noter qu'une demi-douzaine de collègues français ont rejoint l'association cet été, ce qui portait le nombre des membres français à jour de cotisation à 29 (23 Français étaient inscrits sur la liste des participants au WCEH, soit presque le double du nombre de présents à Amsterdam en 2007). L'ESEH comptait, elle, 355 membres en juillet 2009, les « grosses nations » étant l'Allemagne et les Etats-Unis, avec plus de 50 membres chacun, et le Royaume-Uni. L'assemblée générale a renouvelé le bureau et réélu pour un mandat de 2 ans notre collègue française Geneviève Massard-Guilbaud. La présidence française entamée en 2007 a donc eu du succès !

Signalons que l'ESEH a annoncé deux gros projets pour les années à venir : d'une part, le lancement d'une collection de livres, en partenariat avec le Rachel Carson Centre for Environmental History de Munich ; d'autre part, des écoles d'été ou « Summer school » dont la première édition aura lieu à l'été 2010 en France, organisée par notre collègue Grégory Quénet, maître de conférences à l'université Versailles/St-Quentin et coordinateur du programme ANR « Kindunos ». Nous reparlerons de tout cela dans nos prochains numéros.

Rendez-vous encore plus au nord, dans deux ans, à Turku. Notre collègue finlandais Timo Myllyntaus organisera cette prochaine conférence de l'ESEH, dont l'appel à communication sera prochainement disponible sur le site de la conférence : <http://www.eseh2011.utu.fi>

Bureau de l'ESEH (2009-2011)

Présidente : Geneviève Massard-Guilbaud, EHESS, France

Vice-présidents : Petra Van Dam, Vrije Universiteit Amsterdam, Pays-Bas

Christof Mauch, Rachel Carson Center, Munich, Allemagne

Secrétaire : Phia Steyn, university of Stirling, Royaume-Uni

Trésorier : Ulrich Koppitz, University of Dusseldorf, Allemagne

Membres élus par le conseil des représentants régionaux : Finn Ann Jorgensen (université technologique norvégienne de Trondheim, Norvège), Andrea Kiss (université de Szeged, Hongrie), Julia Lajus (université européenne de Saint-Pétersbourg, Russie), Simone Neri Serneri (Université de Sienne, Italie), Christian Rohr (université de Salzbourg, Autriche).

Ex Officio : Timo Myllyntaus (université de Turku, Finlande), organisateur de la prochaine conférence.

Autres représentants régionaux : Adriaan de Kraaker (Vrije Universiteit Amsterdam, pour le Benelux), Stéphane Frioux (ENS LSH, France), Leos Jelecek (Charles University, Prague, Rép. Tchèque), David Moon (University of East Anglia, Royaume-Uni), Antonio Ortegas (université de Grenade, Espagne)



Photo des participants prise après la séance inaugurale du WCEH, 4 août 2009.
(© Sophie Bech)

N.B. : Nous reproduisons ci-dessous, avec leur aimable autorisation, les résumés d'une session organisée au WCEH 2009 par trois collègues français, membres du RUCHE et de l'ESEH. Si d'autres collègues sont désireux de partager leurs résumés de communications, nous pourrions les publier dans le prochain numéro.

Justifier l'industrialisation : L'hygiénisme entre économie politique et orientalisme (XVIIIe -XIXe siècles)

L'industrialisation ne fut ni un processus linéaire ni un mouvement pacifique, elle suscita en permanence la critique et l'opposition. Mais ces critiques se cristallisèrent rarement sur les questions environnementales au XIXe siècle car, très tôt, les médecins et les hygiénistes comme les économistes et les réformateurs sociaux se sont efforcés de justifier l'industrialisation et ses pratiques au regard du facteur environnemental. Cette proposition de session entendait questionner quelques unes des arènes discursives où s'est construit l'acceptation des nuisances environnementales et les diverses stratégies utilisées pour justifier l'industrialisation et ses effets sur l'environnement au cours des XVIIIe et XIXe siècles.

« Discours et politiques de légitimation des nuisances industrielles à Paris (1770-1830) », Thomas Le Roux

Entre 1770 et 1830, à Paris, s'opère un processus de légitimation des nuisances industrielles en ville. Sous l'Ancien Régime, la police parisienne contient les nuisances des activités de production à l'aide d'une politique réglementaire très stricte. Puis à partir des années 1770 et durant la Révolution française, des arguments économiques ou techniques aboutissent à l'autorisation d'établissements industriels malgré leurs effets néfastes pour la santé publique ou le voisinage. Durant l'Empire, puis surtout la Restauration, le soutien à l'industrie est devenu le credo dominant des autorités, reléguant la lutte contre les pollutions au second plan ou la laissant aux mains des hygiénistes proches de milieux industriels. En 1830, l'acculturation de l'industrie en ville, malgré ses nuisances, est bien réalisée : elle a été permise par le discours rassurant des hygiénistes et leur conviction en l'innocuité de l'industrie.

« L'hygiénisme est un orientalisme », Jean-Baptiste Fressoz

Les hygiénistes de la première moitié du dix-neuvième ont eu le rôle historique crucial et délicat de justifier les dégradations environnementales provoquées par l'industrialisation tout en restant dans un cadre théorique hippocratique où les *circumfusa* (« les choses environnantes ») sont les déterminants majeurs de la santé.

Pour résoudre cette tension, ils élaborent un discours orientaliste sur les mondes extra européens qui corrèle insalubrité et barbarie. Dans le discours hygiéniste, industrialisation et colonisation se justifient ensemble. Comme l'explique l'un d'eux à propos de l'Algérie récemment conquise dont on redoute l'insalubrité : « L'influence miasmatique résiste rarement à l'industrie de l'homme... coloniser n'est-ce pas assainir ? »

Je me propose d'étudier la construction discursive d'une Europe civilisée, industrielle et salubre dans un monde barbare et insalubre en examinant les discours hygiénistes, la géographie et la climatologie médicale, l'épidémiologie et l'anthropologie de la première moitié du dix-neuvième siècle.

« Une industrie sans nuisance ? Penser l'environnement dans le mouvement fouriériste (1800-1848) », François Jarrige

Face aux bouleversements nés de l'industrialisation, les « utopistes » de la première moitié du XIXe siècle, s'efforcent de redéfinir les rapports entre ville et ruralité, entre industrie et environnement. Comme les hygiénistes de l'époque qu'ils lisent et critiquent, ils voient dans la réforme sociale et des mœurs la solution aux problèmes environnementaux. Ils proposent ainsi un modèle de développement industriel où ces dangers environnementaux seront résolus par une meilleure organisation sociale. Comme l'écrit Etienne Cabet dans son *Credo Communiste* (1841) : « la Nature est infiniment intelligente, infiniment sage, infiniment juste, infiniment bonne et bienfaisante » ; le projet socialiste consiste alors à domestiquer cette nature au service du progrès humain. Alors que le capitalisme industriel libéral produit perturbations et pollutions, dans le projet socialiste l'industrie doit être hygiénique et étroitement inscrite dans la ruralité.

Mais les penseurs socialistes eurent aussi des positions très variables et changeantes. Charles Fourier fit des questions environnementales un élément central de son utopie au tout début du XIXe siècle, à tel point que certains interprètes ultérieurs n'hésitèrent pas à faire de lui l'un précurseur de la cause écologique. Cette centralité des enjeux environnementaux apparaît notamment dans sa critique incessante de l'industrialisme, dans le fait qu'il place sa société harmonienne dans un cadre essentiellement rural et agraire, et dans la capacité qu'il accorde aux humains de transformer leur environnement naturel (et notamment le climat).

Pourtant, le mouvement fouriériste qui naît sur les ruines du Saint Simonisme à la fin de 1831 et qui devient réellement important après la mort de Fourier en 1837, choisit de dissimuler ces enjeux environnementaux. Pour Victor Considérant, à la fois ingénieur et chef de l'école phalanstérienne dans les années 1840, l'objectif du mouvement était de séduire la bourgeoisie et de réconcilier la pensée de Fourier avec les progrès de l'industrie. Dans ces conditions, la complexité de la pensée environnementale de Fourier est peu à peu rendue invisible et ses disciples s'efforcent en Europe, comme aux Etats-Unis, de la réconcilier avec le nouveau monde industriel.

Appels à communication

IIIe Colloque International du Groupe d'Histoire des Zones Humides

Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporains

Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
Campus Mont Houy- Bâtiment Matisse

25- 26 - 27 mars 2010

Le choix du thème s'est imposé de lui-même à la suite des deux premiers colloques. Si l'étang a plutôt sa place dans le milieu rural, la ville n'est jamais loin, comme cliente de ses productions ou comme siège du pouvoir. Pour la tourbe, le rapport est encore plus net, tant de villes étant installées quasiment aux portes des tourbières, l'exemple le plus démonstratif étant celui de la Hollande. Il est facile d'associer l'eau à la ville en tant que ressource ou moyen de transport, mais la zone humide est aussi un élément fondamental de l'installation d'une cité et un gage de prospérité. Rien qu'à l'échelle de la France, il est bien difficile de trouver une grande ou une petite ville qui ne se soit pas développée dans ou à proximité d'une zone humide. De même, avec les métiers de l'eau, les zones humides ont contribué à la prospérité des cités jusqu'à la veille de la Révolution Française. Pourtant, entre le XIXe siècle et la fin des années 1990, les sociétés urbaines ont rejeté au nom de l'hygiénisme et du Modernisme, leurs zones humides, alors reléguées au rang d'espaces malsains et improductifs, et donc asséchées voire dissimulées sous des dalles de béton. Au moment où l'ensemble des cités redécouvre son patrimoine humide, doté de vertus nouvelles liées à l'édification des villes durables (nature en ville, mixité sociale, lutte contre les inondations...), ce colloque a pour objectif de retisser la complexité des liens entre villes et zones humides.

Pour ordonner les réflexions, cinq thèmes qui semblent le mieux correspondre aux recherches actuelles et aux interrogations des citoyens, ont été privilégiés. Ils donneront lieu à autant de sessions et seront l'occasion de faire le point sur l'ensemble des recherches engagées par les historiens, les archéologues, les géographes et les chercheurs d'autres disciplines travaillant ces relations complexes entre les villes et les zones humides.

Les communications accorderont une attention particulière aux points énoncés ci-après :

- approche comparative des sources (écrites, archéologiques, cartographiques, etc.)
- prise en considération des échelles d'observation,
- réflexion sur le développement durable à partir de l'analyse des pratiques et des techniques mises en oeuvre par les sociétés du passé.

Thématiques proposées pour les communications

Thème 1 : Quand la ville sort de l'eau, genèse de l'installation des villes dans les marais

Bruxelles, Paris, la liste est longue des villes qui sont construites autour d'un marais.

Au Moyen-Orient, là où vont se constituer les premières cités qui nous soient connus, Ur, Ninive, Uruk, les marais de Mésopotamie qui s'étendent entre le Tigre et l'Euphrate sont de toute première importance dans une région où la pluviométrie est réduite, ils constituent, rappelons-le, la plus grande zone humide du Proche et du Moyen-Orient.

Ce premier thème permet de s'interroger sur :

- la part du fleuve et la part des marais dans l'attractivité de ces sites. Au 4^{ème} millénaire avant JC, la question ne se pose à peu près pas, on produit et on consomme sur place, la fonction d'échange est encore réduite. Plus près de nous, on peut penser que la fonction alimentaire puis la fonction de défense donne encore la priorité aux marais, qu'en est-il dans la réalité ?
- la dynamique des villes : sont-elles allées s'implanter en bordure ou au sein de la zone humide parce qu'elles y trouvaient des caractères favorables ? Ce pourrait être le cas des villes qui utilisaient l'espace marécageux comme moyen de défense (Bruxelles, La Fère, Valenciennes). Ou, au contraire, est-ce la prospérité des marais, la fixation d'une société en ces espaces qui se prêtent bien à la sédentarisation, qui génèrent des regroupements de populations donnant lieu à la construction de cités ?
- comment ce ou ces schémas, s'il y en a plusieurs, ont évolué au cours des siècles. Jusqu'à quand les villes se construisent-elles ou se développent-elles en relation au cœur des marais, à l'instar de Berlin, tardive capitale de l'Allemagne. Les villes créées au XX^e siècle suivent-elles ce schéma ou s'en affranchissent-elles ? Comment enfin les villes nouvelles, liées à la déconcentration des grands centres urbains, ont-elles ex nihilo créé des zones humides nouvelles sous forme de plans d'eau multifonctionnels (épuration, bases de loisir, protection de la nature...), miroirs des cités du futur et réinventant des usages et des bienfaits anciens ?
- l'existence ou non d'une organisation spatiale et d'une architecture spécifiques aux villes installées dans les zones humides.

Thème 2 : Quand l'eau et le marais nourrissent la ville

Il suffit de se promener dans les hortillonnages d'Amiens et d'apercevoir, dépassant de la végétation arborée, les tours de la cathédrale, pour comprendre le lien intime entre la ville orgueilleuse et son ventre nourricier qui lui fournissait également, en d'autres secteurs des marais de la Somme, la tourbe pour se chauffer. Ces deux fonctions se retrouvent à une autre échelle en Hollande où l'explosion de la croissance urbaine s'est appuyée sur des espaces marécageux pourvoyeurs de tourbe et de produits alimentaires.

- Quelle est la valeur des flux économiques de cet environnement proche, des produits alimentaires ou autres vers la ville et des masses financières en retour ?
- Existe-t-il une économie en dehors de la ville ? Contrôle-t-elle tout son environnement, à l'instar de la Grande Seigne de Pontarlier possédée par les habitants de la ville ? Dans le cas de marais largement étendus, comment se font les relais entre les principales cités, y a-t-il développement de petites cités intermédiaires qui s'insèrent dans ce type d'économie ?
- Comment cette fonction a évolué au cours du temps ? Quelle est la permanence des fonctions nourricières ? Sont-elles appelées à se fondre dans la mondialisation après avoir largement régressé avec la spécialisation régionale ou peuvent-elles encore avoir une place dans l'extension des zones urbaines ? Enfin, à travers la labellisation des produits maraîchers peut-on cerner des synergies entre protection des zones humides urbaines et qualité des productions maraîchères ?

Thème 3 : Quand l'eau et la ville se regardent

Les rapports étroits que la ville entretient avec son marais ont, en-dehors de la fonction nourricière, d'importantes répercussions sur la manière dont la ville et le marais qui l'entoure se regardent. Le cas le plus évident est celui de la fonction défensive : l'économique le cède alors au stratégique et c'est le pouvoir militaire qui détermine l'aménagement du territoire.

Les exemples sont innombrables, des marais atlantiques sensés repousser l'invasion anglaise aux « coups » tactiques de Napoléon autour des marais de la ville de Laon, le militaire et le marais entretiennent des rapports forts que concrétise l'édification ou le renforcement de citadelles à proximité.

- Quelle perception de cet enjeu en avaient les populations ? Que nous en reste-t-il, alors que tous ces espaces aménagés sont décrits comme des milieux naturels à préserver de l'action de l'homme ?

D'une manière plus générale, quelles sont les phases où le marais est le simple prolongement de la ville, quand le marais devient-il un espace étranger ou hostile ?

- Comment se déroule aujourd'hui la réappropriation de ces espaces par une ville : outil de conciliation entre loisirs et éducation à la nature, outil de réconciliation urbaine et d'insertion sociale comme à Laon ou à Montréal ? Au moment où la plupart des cités s'engagent dans des politiques de valorisation de leurs zones humides, quelles sont les modalités, notamment paysagères, de ce regain d'intérêt ? Entre restauration, réhabilitation et rénovation, peut-on ébaucher une typologie des politiques urbaines en matière de réinscription des espaces aquatiques dans les tissus citadins ? Enfin, quand chaque cité, autour de ses fronts d'eau, ambitionne de se mirer dans l'eau, quelle est la part de la mode et celle de la pertinence fonctionnelle de tels projets ?

Thème 4 : La ville au risque de l'eau

Située au coeur des préoccupations environnementales, la problématique du risque permet d'aborder les relations des sociétés urbaines avec « l'aléa », de mesurer tant leur vulnérabilité que leur capacité à intégrer la « mémoire du risque ».

Bien des villes, telles Mexico, ont tiré bénéfice de leur proximité avec l'eau sous toutes ses formes. Mais, dans le même temps, les hommes savent depuis des temps immémoriaux que les fonds de vallée sont les lieux de plus grand danger. En admettant ces risques, ils estimaient que les bénéfices leur étaient largement supérieurs, ou avaient développé une stratégie qui leur permettait de s'adapter aux aléas de l'eau ou encore une espérance de vie de vingt-cinq ans ne donne pas la même perception des temps de retour des événements catastrophiques qu'une espérance de vie de soixante-quinze ans.

La réflexion doit porter sur :

- l'évaluation socio-culturelle des risques. Sur quelles bases est évalué le ou les risque(s) ? Et quels risques pour qui ? La ville n'est pas une entité homogène mais un ensemble de groupes sociaux aux intérêts particuliers, parfois divergents et contradictoires. On doit identifier, selon les époques, non seulement les risques auxquels les villes, dans leur ensemble, selon leur position géographique, leur développement politique et socio-économique ont dû faire face mais également ceux que les différents groupes sociaux ont eu à affronter de part leur position dans la ville. Cela en distinguant bien ce qui relève des eaux fluviales de ce qui relève des eaux palustres. Celles-ci apparaissent aujourd'hui comme le garant de la régulation des excès de l'eau courante. Les sociétés du passé ont-elles perçu ou non ce découplage ? Des hiérarchies ont-elles été établies entre ces risques par les sociétés urbaines ? Comment se sont-ils exprimés ? Comment ont-ils été résolus, si jamais ils l'ont été ?

- Comment cette culture du risque a évolué au cours des temps historiques et, la comparer à celle qui est en train d'émerger actuellement.

- Comment l'information historique est transmise aux aménageurs d'aujourd'hui ? Est-elle prise en compte au même titre que les modèles hydrauliques ?

Thème 5 : Les petites Venises

Venise est aujourd'hui le symbole des villes intimement liées à l'eau. De ce fait, nombre de villes, à l'instar de Bruges, la Venise du Nord, Nankin, la Venise de l'orient, Vancouver, la Venise du Canada, Bonneval, la Petite Venise de la Beauce, Montargis, la Venise du Gâtinais, se réclament de cette paternité symbolique.

Au-delà de l'aspect publicitaire, on peut se poser la question de l'identité dont cherchent à se parer de ces villes ? Correspondent-elles au système vénitien, quels sont les choix qui ont

conduit ces cités à s'installer sur l'eau ? Est-ce une vocation, est-ce un pis-aller ?

Il serait bon de pouvoir esquisser une typologie de ces cités, aussi bien au point de vue historique que du point de vue économique. Il sera bon également de présenter des cas sortant un peu de l'ordinaire qui est généralement présenté (Colmar, Annecy).

Ce colloque est organisé en partenariat avec **l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis** (laboratoire CALHISTE, EA 4343) et le **Service Archéologique de la ville de Valenciennes**. Cette collaboration permet d'envisager le sujet dans la pluridisciplinarité : Histoire, Archéologie, Géographie, Urbanisme... Il est également largement ouvert à l'ensemble des disciplines des sciences sociales et humaines, des sciences de l'ingénieur.

Comité d'organisation / Organizing committee :

La coordination générale du colloque est assurée par :

- Philippe Beaussart pour le compte du Service municipal de l'archéologie de Valenciennes ;
- Corinne Beck, professeur d'histoire, Fabrice Guizard-Duchamp, maître de conférences en histoire et Jacques Heude, maître de conférences en géographie pour le compte de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ;
- Delphine Gramond, maître de conférences en géographie, Université de Paris IV, secrétaire du GHZH et Magalie Franchomme (Université de Lille 1) pour le compte du GHZH.

Comité scientifique / Scientific committee :

Salvatore Ciriaco, professeur d'histoire, Université de Padoue

Chloé Deligne, chercheuse qualifiée FNRS, Département d'Histoire, Université libre de Bruxelles

Jean-Michel Derex, président du Groupe d'Histoire des Zones Humides

Patrick Fournier, maître de conférences en histoire, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II

Patrizia Ingallina, Professeur d'aménagement de l'espace et urbanisme, paysagiste, Université de Lille 1

Geneviève Massard- Guilbaud, directrice d'études à l'EHESS, Paris

Didier Paris, Professeur d'aménagement de l'espace et urbanisme, Président du Conseil de développement de Lille métropole, Université de Lille 1

Jean-Pierre Poussou, professeur d'histoire émérite, Université de Paris IV

Bertrand Sajaloli, maître de conférences en géographie, Université d'Orléans

Helga Scarwell, Professeur d'aménagement de l'espace et urbanisme, Université de Lille 1

Le colloque **Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporains** aura lieu :

- les jeudi 25, vendredi 26 mars 2010 à la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines de l'Université de Valenciennes, Bâtiment Matisse Campus Mont-Houy

59313 Valenciennes Cedex 9

- le samedi 27 mars 2010 au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, Boulevard Watteau
59 300 Valenciennes

Il comprendra cinq demi-journées de communications et de débats suivies d'une demi-journée (samedi après-midi) de visite sur le terrain.

Calendrier/ Calendar : Date limite de proposition de communication : 15 octobre 2009

Date limite d'inscription : 31 décembre 2009

Contacts/Contacts :

Les propositions de communication accompagnées d'un résumé sont à envoyer avant le 15 octobre 2009 à : Delphine Gramond, Delphine.Gramond@paris-sorbonne.fr

TROISIEME COLLOQUE DU GROUPE D'HISTOIRE DES ZONES HUMIDES

Valenciennes, du 25 au-27 Mars 2010

3rd INTERNATIONAL SYMPOSIUM of the HISTORY of WETLANDS GROUP

Valenciennes, March 25-27 2010

Bulletin d'inscription

Nom :
 Prénom :
 Fonction/titre :
 Organisme :
 Adresse :
 Code Postal : Ville : Pays :
 Tél : Fax :
 E-mail :

Frais d'inscription (*razer les mentions inutiles*) :

non adhérent au GHZH :	50 euros	<input type="checkbox"/>
Adhérent au GHZH :	20 euros	<input type="checkbox"/>
Etudiant :	15 euros	<input type="checkbox"/>

Je serai présent(e) :

aux sessions de travail du jeudi 25, vendredi 26 mars et samedi 27 matin :	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
à l'excursion et visite du samedi 27 mars après-midi :	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

Je participerai au repas du :

jeudi 25 mars (midi)	15 euros	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
jeudi 25 mars (soir)	Offert par la ville de Valenciennes	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
vendredi 26 mars (midi)	15 euros	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Samedi 27 mars (midi)	15 euros	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

Total à régler (repas et inscription) :

Nous vous remercions de retourner votre bulletin d'inscription et de participation, accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de **Pierre De Maisonneuve, trésorier du GHZH** à :

Pierre De Maisonneuve, trésorier du GHZH :

12 allées Georges Pompidou

94300 Vincennes

pde-maisonneuve@club-internet.fr

Pour tout autre moyen de paiement, nous consulter.

Corinne Beck : cbeck16@wanadoo.fr ou corinne.beck@univ-valenciennes.fr

Fabrice Guizard-Duchamp : fabrice.guizard-duchamp@orange.fr

Jacques Heude : jheude@laposte.net

Appel à soumission d'articles :
« Fléau, ressource, exutoire : visions et usages des rivières urbaines (XVIIIe-XXIe siècles) »

L'objet de ce **numéro spécial de la revue *Géocarrefour*** est d'introduire un croisement entre l'histoire et la géographie au sujet du rapport sociétés/environnement, qui permette de revisiter les profondes mutations des usages et des représentations des rivières urbaines, depuis l'aube de l'industrialisation. Depuis le temps des cités babyloniennes, les villes ont souvent été bâties en bordure des rivières, et ont entretenu avec ces dernières des relations complexes, entre risque, atout, besoin, etc. A partir de la fin du XVIIIe siècle, avec le développement des activités industrielles et la croissance des populations urbaines, ces relations se sont enrichies de nouvelles facettes. Certains espaces urbains, souvent situés en bordure des cours d'eau, et certaines rivières, ont été « sacrifiés », selon le terme consacré, à l'industrie et aux fonctions logistiques liées au commerce. D'autres, au contraire, les *Waterfronts* (le fait que le français n'ait pas de terme équivalent – même si l'on parle de fronts d'eau - étant en lui-même intéressant), ont été l'objet d'une attention urbanistique et politique souvent productrice d'inégalités sociales.

Si les transformations de la ville entraînées par l'industrialisation puis par la tertiarisation ont été beaucoup étudiées et si l'histoire des rivières en général est désormais un domaine de recherche florissant, l'analyse géo-historique des mutations des rapports entre les agglomérations urbaines et leurs cours d'eau, notamment à l'échelle infra-urbaine ou supra-urbaine, reste pour l'essentiel à étudier, en dépit de quelques travaux intéressants². Nous attendons donc une variété de contributions qui, en choisissant une échelle géographique donnée ou en croisant les échelles, interrogent le rapport entre les sociétés et leur environnement à travers des études de cas sur la longue durée, ou au contraire sur des périodes courtes. Diversité également dans la temporalité, donc.

L'arrivée de la machine à vapeur, a engendré la disparition ou la marginalisation d'activités traditionnelles d'exploitation de la voie d'eau, mais l'industrie moderne a créé ou renforcé d'autres usages de l'eau. D'où la croissance du nombre de conflits entre les différentes activités ou métiers utilisant l'eau des rivières aux XVIIIe-XIXe siècles (porteurs d'eau ; blanchisseuses des bateaux-lavoirs ; rouissage, tanneries, teintureries, etc.). En outre, l'industrialisation a entraîné une croissance quantitative du volume d'eaux usées rejeté dans les cours d'eau par les industries : des produits de plus en plus divers et agressifs pour le milieu y ont été déversés. Ces usages industriels et ces conflits (entre métiers, entre usagers d'amont et d'aval, entre urbains et ruraux), font partie des questions à aborder dans le numéro envisagé, en ce sens qu'ils aident à historiciser les débats contemporains sur le développement durable des rivières urbaines.

Parallèlement à ce développement de l'exploitation industrielle de la rivière urbaine, la croissance démographique des populations riveraines, l'expansion spatiale de l'aire habitée et l'augmentation de la consommation en eau des citadins ont eu pour corollaire une augmentation du volume des déchets urbains liquides. Le « tout à l'égout » se substituant progressivement aux désagréables vidanges des fosses d'aisances (bien souvent, jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle, sans que les matières ainsi recueillies ne soient épurées avant

2 Pour un panorama récent des recherches dans ce domaine, on peut voir par exemple Christof Mauch and Thomas Zeller (eds), *Rivers in history. Perspectives on waterways in Europe and North America*, Pittsburgh, 2008. Voir aussi Dieter Schott, "Stadt und Fluss: Flüsse als städtische Umwelt im 19. und 20. Jahrhundert", in Bernd Hermann (Hg.), *Beiträge zum Göttinger Umwelthistorischen Kolloquium 2004-2006*, Göttingen, 2007, S. 145-16.

leur rejet en rivière), la contradiction entre les diverses fonctions des cours d'eau, lieu d'approvisionnement mais aussi exutoire des eaux usées de toutes natures a pris une ampleur qu'elle n'avait jamais eue auparavant. Cette contradiction est un autre des sujets que ce numéro souhaite explorer.

La complexification des relations entre les villes et leurs cours d'eau doit aussi aux progrès techniques du génie civil. On accueillera des études de cas illustrant la diversité des actions sur la rivière : endiguement urbain pour lutter contre les inondations, transfert d'eau d'un bassin à un autre pour alimenter des villes gourmandes en eau, couverture, détournement ou comblement de cours d'eau que l'on fait disparaître du paysage urbain plutôt que de les épurer ou, plus récemment, au contraire, réapparition de rivières « souterraines » et requalification de leurs berges. Toutes ces actions débordent du cadre politico-technique et s'inscrivent dans les débats publics, dans les enjeux de mémoire locale. Il s'agit dans le dernier cas, de renouer avec une tradition de loisirs liés à l'eau disparue suite à l'érection de grands ensembles industriels ou portuaires, ou à la construction d'autoroutes sur les berges (l'A7 à Lyon) : d'où la mise en œuvre de programmes qui s'étalent dans le temps, pour effacer l'emprise d'aménagements lourds. En installant la plage au cœur de la ville, les municipalités du début du XXI^e siècle mènent une politique polysémique : elles utilisent la rivière comme un substitut balnéaire pour leurs populations, un objet de « marketing » urbain, et renouent avec les pratiques séculaires des joutes nautiques et autres concours de pêche. Les articles traitant de ces questions seront également bienvenus, par la superposition des strates historiques et des représentations de l'environnement qu'ils dévoilent.

Le numéro sera dirigé par Stéphane Frioux (ENS-LSH), en lien avec le comité de rédaction. **Les articles sont attendus pour le 1er avril 2010, en vue d'une publication espérée en fin d'année 2010.** Les auteurs intéressés sont invités à prendre contact avec le coordinateur (stephane.frioux@ens-lsh.fr). Les articles seront soumis, comme de coutume, à une double expertise scientifique à l'aveugle. La décision de publication revient au directeur de la revue après avis du comité de rédaction. Les articles, d'une taille de 40 000 signes, respectant strictement les normes bibliographiques de la revue ainsi que les consignes pour l'illustration et comprenant résumés et mots-clés, seront envoyés à André Buisson, à l'adresse suivante : geocarrefour@revues.org. Les soumissions d'articles en anglais sont encouragées.

Vous retrouverez cet appel sur le site de la revue : <http://www.geocarrefour.revues.org>

2nd CALL FOR ABSTRACTS (DEADLINE : NOVEMBER 30, 2009)
**4th International Conference on the History of
Occupational and Environmental Health**

June 19 - 22, 2010

**Including a half-day pre-meeting workshop on Occupational
and Environmental History Methods on June 19.**

Holiday Inn Fisherman's Wharf Hotel, San Francisco, California

<http://www.ucsfcmecme.com/blast2010/MMJ10014.htm>

Pour plus d'information, contactez paul.blanc@ucsf.edu

ORGANIZING COMMITTEE

Paul Blanc, MD MSPH (Meeting Chair) Professor of Medicine and
Endowed Chair, Occupational and Environmental Medicine, UC San
Francisco (UCSF)

Tim Carter PhD FFOM
Chief Medical Adviser, UK Maritime and Coastguard Agency Visiting
Fellow, Medical History, Exeter University, UK

Sergio Iavicoli MD PhD
Secretary General, International Commission on Occupational Health,
Rome, Italy

Max R. Lum EdD MPA
Director, Office of Health Communication and Global Collaboration,
NIOSH-CDC, Washington, D.C

Dorothy Porter PhD
Professor of History of Health Sciences, Department of Anthropology,
History, and Social Medicine, UCSF

Michele Riva MD
Scientific Secretary, Research Centre on the History of Biomedical
Thought, University of Milano Bicocca, Italy

Elizabeth Watkins PhD
Professor of History of Health Sciences, Department of Anthropology,
History, and Social Medicine, UCSF

Environments: the 79th Anglo American Conference of Historians, 1-2 July 2010

Next July the Institute of Historical Research's flagship annual event, the Anglo-American Conference of Historians, is taking as its theme Environments. Over the last two decades environmental history has developed at an amazing pace, broadening and deepening our understanding of human interaction with nature, climate, landscape and resources across two millennia of historical time. Our conference will explore where environmental history has been and where it is going, its relationship to other scholarly disciplines, and the ways in which historians of the environment can inform global green awareness today.

Keynote speakers include: William Beinart, Alfred Crosby, Harriet Ritvo, and Donald Worster and we shall also feature several major book launches over the two days.

Within the programme there will be a focus on four strands:

- i) changing attitudes over time towards the environment (including the animal world)

- ii) what the historical record and measurement of climate change in past epochs can tell us: for example, seasonality and agriculture, extreme weather events, the oceans and the atmosphere, and the effects of environment on health, material culture and settlement

- iii) the politics past and present of contested finite natural resources and their sustainability, particularly water, fossil fuels and fisheries

- iv) the shaping and reshaping of landscape in a historical context (including the built environment)

If you are interested in assembling a panel for this conference (to comprise no more than three speakers not including the chair), or in proposing a paper of your own, please send an abstract of up to 250 words for each paper to environments@lon.ac.uk by 20th November 2009. The AA2010 Programme Committee will then select from the call those papers to be featured at the conference. The programme of the 79th Anglo-American Conference of Historians will be published in mid-January 2010.

University of Edinburgh and Edinburgh Napier University
Postgraduate Conference

Nature and the Long Nineteenth Century
6 February 2010, Edinburgh

This one-day interdisciplinary postgraduate conference explores intersections of the natural world with nineteenth-century literature and culture.

In the twenty-first century, environmentalism and the impacts of climate change form a nexus of intense debates about relationship between human culture and the natural world. However, the centrality of the natural world to the nineteenth century imagination has long been acknowledged by scholars, way-marked by Lynn Merrill's *The Romance of Victorian Natural History* (1989) for example, while Mike Davis's *Late Victorian Holocausts: El Nino Famines and the Making of the Third World* (2002) demonstrates the relevance of nineteenth-century research to the modern world.

This conference probes the significance of nature to the long nineteenth century and to our study of its literature, history, science, art, and other media. How did the natural world influence people in the nineteenth century—and how did nineteenth-century culture shape attitudes to the natural world? Have twenty-first century questions over nature, climate, and the environment changed the way we view and study the cultural products of the nineteenth century, or offered new avenues for research, especially interdisciplinary research? This conference will bring together a multitude of research areas in an interdisciplinary forum to explore these questions.

« Nature and the Long Nineteenth Century » welcomes postgraduate researchers and early-career researchers, who are warmly invited to submit proposals for 20 minute papers or for panels. Delegates are encouraged to view the theme as a broad suggestion rather than in any way restrictive.

Possible topics could include but are not limited to:

- Representations of nature in history, literature, drama, poetry, art, theatre
- Representations of, or human relationships with: oceans and the seaside, mountains and the countryside, rivers, lakes, gardens, working animals, pets
- Natural history, specimens, collecting, displaying
- Science and human or animal nature: hybridity, husbandry, eugenics;
- Darwinism and biology; Lyell and geology
- Climate change, environmentalism, eco-criticism, the ecotopia
- The natural world in romance, Gothic, the fantastic
- Horror: biological monstrosity and the limits of the human
- Human identity in the natural world
- The (un)natural city, machine, media
- The (super)natural world: ghosts, spiritualism, Gothic
- Theoretical approaches to human and animal nature or the representation of nature in nineteenth century culture.

Please send panel proposals or individual proposals of 300 words, plus a brief biog (150 words), to natureconference@ed.ac.uk by **16 November 2009**.

ICOHTEC & TICCIH Joint Conference 2010

Reusing the Industrial Past

10–15 August 2010 Tampere, Finland

A Joint Conference between the International Committee for the History of Technology (ICOHTEC) and The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH). The International Association of the Labour Museums (WORKLAB) is a minor partner in the conference.

Deadline for Proposals is 16 November 2009.

Conference language: English

As a joint conference, the primary theme ‘Reusing the Industrial Past’ is intended to be a broad idea covering various approaches. Clearly, the industrial past is reused whenever old industrial installations are renovated or adapted. There have been many attempts to preserve the most significant aspects of old industrial areas after productive activity has ceased, by giving them a new viable function. However, the idea of reusing the industrial past need not stop there.

Old industrial and handicraft technology can also be reintroduced and reused in manufacturing various products or in explaining how they work to the public in exhibitions. Various kinds of ‘retroproducts’ are now in vogue, while people are looking for alternative technological solutions for plastics, electronics, concrete, artificial chemicals and fertilisers. Knowledge of old technologies is in demand. What technologies do historians suggest could be reused?

Manufacturing still has a strong impact on culture, working habits and ethics. The industrial past and obsolete technologies are also present in the way people think and use their language. For instance, “put the small pulley on” continues to be used as a metaphor in British English for speeding up. Similar examples can be found in other languages as well. For social historians, it would be interesting to discover practices and ethics of factory work that continue to be used in offices and shops today. The culture of work seems to change more slowly than work itself and technology in use.

The conference programme will include scientific and plenary sessions, poster presentations, business meetings and general assemblies of the organising societies, excursions, social events such as receptions and the banquet, and pre - and postconference trips. The premises of the University of Tampere and the historical industrial buildings on the in the City Centrum will serve as conference venues.

Conference Subthemes

In order to make the conference theme as strong as possible, the programme committees have decided that all papers must fit within one of the following subthemes (which must be indicated on the proposal). The bullet points under the subthemes are simply examples of topics that fit into the each subtheme. Papers need not deal specifically with a particular bullet point:

1. Nuts and Bolts Keep on Rolling

- Deindustrialisation and restructuring: Threat or opportunity?
- Stubborn technologies: Resistance to change
- Technological outcasts: Products and solutions rejected by consumers

- Technological comeback: Retroproducts and retrodesign
- Reinventing the industrial past: Innovations that never existed
- Legitimising competitiveness: Political and economic actions to support technological image and performance
- Processes in change: Technology of textile manufacturing and papermaking

2. Artefacts and Experiences in Transition: Challenges for Industrial Heritage

- Canonisation of the symbols of industrial revolutions
- Living and dead industrial landscapes
- Regeneration through heritage
- Reuse of industrial environments
- Societal aims for the conservation of industrial heritage
- Adapting technology and reforming industrial heritage
- Contested pasts - the heritage of science, technology and industry in geopolitical conflict

3. Social History of Industry

- Reinterpretations of the First Industrial Revolution
- Social history of factory work
- Identities of blue - collar workers and white - collar workers in industry
- People and machines in industrial history
- Masculine machines and female labour: Gender in industry
- Local experiences: changes in work, vanishing employment, emerging opportunities
- Twins astray? Labour history and industrial history
- Serfs of looms and slaves of mobile phones

4. Cultural History of Technology

- Emotions and machines: Adored and hated technologies
- Technological optimism and pessimism
- Company cultures: Breaks and continuity
- Ethics of factory work
- Workers' culture: Legitimising hard work
- Long shadow of history: Influence of the industrial past in our present way of life
- Fossilisation of factory rhetoric in language
- Exploiting images of the industrial past

5. Environmental History of Industrialisation and Deindustrialisation

- Harnessing nature: Environmental exploitation
- Interdependence of energy and mechanisation in the smoke - stack industries
- Smoke - stack industry as an environmental burden
- Environmental heritage of the First Industrial Revolution
- Environmental consequences of deindustrialisation

6. Museums and Industrial Memories

- Collection policies for the industrial era
- New perspectives for exhibiting industrial heritage
- Challenges for museums in the postindustrial society
- Museum architecture in old factories

Proposal Guidelines

We urge contributors to consider organizing a full session of three or more papers.

Individual paper submissions will, of course, be considered.

Note: Membership of ICOHTEC, TICCIH, or WORKLAB is not required to participate in the conference.

INDIVIDUAL PAPER proposals must include: (1) a 250 - word (maximum) abstract in English; and (2) a one - page CV. Abstracts should include the author's name and email address, a short descriptive title, a concise statement of the thesis, a brief discussion of the sources, and a summary of the major conclusions. Please indicate one of the specified subthemes for your paper.

In preparing your paper, remember that presentations are not full - length articles. You will have no more than 15 - 20 minutes to speak – depending on the number of speakers in your session – which is roughly equivalent to 6 - 8 double - spaced typed pages. Contributors are encouraged to submit full - length versions of their papers after the conference for consideration by ICOHTEC's journal *ICON* or TICCIH's journal *Industrial Patrimony*. For more suggestions about preparing your conference presentation, please consult the guidelines at the conference web site: <http://www.tampere.fi/industrialpast2010>.

SESSION proposals must include: (1) an abstract of the session (250 words maximum), listing the proposed papers and a session chairperson; (2) abstracts for each paper (250 words maximum); (3) a one - page CV for each contributor and chairperson. Sessions should consist of three or four speakers and may include several sections of three to four speakers each, which might extend over more than one day. We also encourage "untraditional" session or roundtable proposals.

POSTER proposals must include (1) a 250 - word (maximum) abstract in English; and (2) a one - page CV. Abstracts should include the author's name and email address, a short descriptive title, a concise statement of the thesis, a brief discussion of the sources, and a summary of the major conclusions. Please indicate one of the specified subthemes for your poster.

Proposal submissions

The final deadline for all submissions is Monday 16 November 2009.

Please submit proposals for papers and sessions via the website of the Tampere conference at <http://www.tampere.fi/industrialpast2010>.

If web access is unavailable, proposals may be sent by fax to ICOHTEC 2010 at: +358 (0) 3 5656 6808.

All questions about the programme proposals should be submitted to the local organizing committee, icohtecticcih2010@tampere.fi. Queries about the conference venue should be made to the same address.

Programmes de séminaires et de colloques

Les plantes de montagne : regards et débats sur un patrimoine

Colloque international 6 - 7 - 8 novembre 2009 - Université de Toulouse II - Le Mirail

A l'initiative du LISST-Centre d'Anthropologie Sociale (EHESS-CNRS-UTM) et du Laboratoire GEODE (CNRS-UTM)

Vendredi 6 novembre

Maison de la Recherche salle D31

THEME 1 : la patrimonialisation de la flore : acteurs, enjeux, débats

9h- 9h30. Ouverture du colloque par Marie-Christine JAILLET (Vice-présidente du Conseil scientifique de l'Université Toulouse-Le Mirail)

Introduction. Marlène ALBERT-LLORCA (Université Toulouse-Le Mirail, LISST-CAS) et Jean-Paul MÉTAILIÉ (CNRS, GEODE)

Patrimonialiser la flore, patrimonialiser les savoirs sur la flore

Président : Jean-Paul MÉTAILIÉ (CNRS)

Discutante : Marlène ALBERT-LLORCA (Université de Toulouse-le Mirail)

9h30 - 9h50 : Danielle MUSSET (Musée ethnologique de Haute Provence)

La montagne de Lure, de l'épopée des marchands droguistes aux réalités des savoirs traditionnels paysans.

9h50 - 10h10 : Joan FRIGOLÉ (Université de Barcelone)

La patrimonialisation de la flore du Haut Urgell (Catalogne espagnole) et la mémoire des trementinaires (marchandes d'herbes médicinales)

10h10 -10h30 : Raphaële GARRETA (Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées)

La commémoration de l'expédition botanique d'Augustin Pyramus de Candolle en 1807: patrimoine naturel, patrimoine culturel

10h30 - 11h : Débat

11h -11 h30 : Pause

Patrimonialisation et usages locaux

Discutant : Gérard LARGIER (Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées)

11h30-11h50 : Tobias SCHEIDEGGER (Université de Zurich)

« Gefährdete Sterne »: L'état policier en haut sur la montagne ? Débats autour de la protection de l'edelweiss en Suisse, Allemagne et Autriche à la fin du 19ème et au début du 20ème siècle.

11h50 -12h10 : Nicolas KRAUTBERGER (Université de Grenoble II)

Hun et le calcul impossible du revenu de la forêt alpine en 1850. Valeur d'usage et patrimonialisation de la forêt de protection dans les Alpes.

12h10 - 12h30 : Débat

12h30 -14h. Déjeuner

Patrimonialisation et valeurs paysagères

Président : Gérard BRIANE (Université de Toulouse-Le Mirail)

Discutant : Patrick PEREZ (ENSAT)

14h - 14h20 : Raphaël LARRERE (INRA)

Patrimonialisation de la forêt de l'Orgère dans le parc national de la Vanoise

14h20 - 14h40 : Frédéric FESQUET (Professeur d'histoire-géographie)

De l'opposition au reboisement à la défense de la forêt : analyse d'un processus de patrimonialisation d'un paysage forestier à Montdardier (Gard)

14h40 -15h : Rémi BENOS et Joan MILIAN (Université de Toulouse-Le Mirail)

« Cacher ces traces que je ne saurais voir » : Travaux de revégétalisation et processus de patrimonialisation dans le Grand Site du massif du Canigó.

15h - 15h30 : Débat

15h30 - 16h. Pause

THEME 2 : Savoirs et modes de gestion naturalistes et profanes

LES SAVOIRS DU CONSERVATEUR

Discutant : Luis VILLAR (Instituto Pirenaico de Ecología, CSIC)

16h - 16h20 : Luc GARRAUD (Conservatoire botanique national alpin)

Histoire de la connaissance du genévrier thurifère dans les Hautes Alpes

16h20 - 16h40 : Renaud CANTEGREL (ONF)

Les pins sauvages emblématiques des Pyrénées. *Pinus silvestris* L. et *Pinus uncinata* Ramond

16h40 - 17h : David PENIN (Parc National des Pyrénées)

Hierarchisation des enjeux floristiques dans un espace protégé : le cas du Parc national des Pyrénées

17h - 18h : Débat

18 heures : Visite de l'exposition: « Flors. A chacun sa nature, à chacun sa fleur », présentée à la Maison de la Recherche.

19 heures. Vin d'honneur

Samedi 7 novembre, Maison de la recherche salle D 31

LES SAVOIRS DU CONSERVATEUR (suite)

Président : Joan FRIGOLÉ (Université de Barcelone)

Discutant : Raphaël LARRERE (INRA)

9h - 9h20 : Jean-Pierre DALMAS (Conservatoire botanique national alpin)

Sauver la mémoire et répondre aux missions des CBN. Histoire du Conservatoire Botanique National Alpin

9h20 - 9h40 : Laetitia HUGOT et al. (Conservatoire botanique national de Corse)

Différences de perception du patrimoine végétal de la Corse dans des milieux en évolution : quelle légitimité d'action pour le CBNC ?

9h40 - 10h : Gérard LARGIER (Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées)

Regards sur la flore pyrénéenne : de la connaissance à la conservation

10h - 10 h30. Débat

10h30- 11h Pause

Savoirs et savoir-faire locaux

Discutante : Danièle MUSSET (Musée ethnologique de Salagon)

11h - 11h20 : Joan VALLÈS et Teresa GARNATJE (Université de Barcelone)

Plantes, traditions et savoirs naturalistes dans deux régions des Pyrénées catalanes : une étude ethnobotanique de l'Alt Empordà et le Ripollès

11h20 - 11h40 : Luis VILLAR (Instituto Pirenaico de Ecología, CSIC) :
Les noms collectifs des plantes dans la toponymie des Pyrénées: un patrimoine
ethnoécologique commun aux deux versants de la chaîne

12h -14h. Déjeuner

Savoirs et savoir-faire locaux (suite)

Président : Martin DE LA SOUDIERE (CNRS)

Discutant : Diego MORENO (Université de Gênes)

14h - 14h20 : Dominique HENRY (Université de Toulouse-Le Mirail - ENSAT
Bordeaux)

De la plante au paysage, les éleveurs pyrénéens face à la montagne pâturée.
Perception de la ressource en herbe, pratiques pastorales et savoirs de l'espace : lecture
croisée en Béarn, Bigorre et Haut-Comminges

14h20 - 14h40 : Sébastien LAY (Université de Toulouse-Le Mirail)

Le berger : un naturaliste par nature ? Le cas des éleveurs-bergers des Pyrénées.

14h40 - 15h : Nadine RIBET (Museum National d'Histoire Naturelle)

Le feu dans la montagne : enjeux autour du contrôle de la végétation et des espaces pastoraux

15h - 15h30 : Débat

15h30-16h : Pause

Gestion conservatoire et pratiques agro-sylvo-pastorales

Discutant : Jean-Paul MÉTAILIÉ (CNRS)

16h. -16h20 : Adel SELMI (INRA)

Construction sociotechnique d'un collectif engagé dans la réhabilitation et la
patrimonialisation des prairies de fauche dans les Alpes du Nord

16h20 - 16h40 : Yildiz AUMEERUDDY-THOMAS (CNRS)

Patrimonialisation de la nature, des pratiques et des savoirs au Parc national des Cévennes

16h40 - 17h : Roberta CEVASCO (Université du Piémont Oriental) et Diego MORENO
(Université de Gênes)

«Mémoire verte»: identification historique et environnementale des pratiques locales
d'utilisation et d'activation du couvert végétal dans les montagnes de
l'Italie NO.

17h.30 - 18h30 : Débat général

18 h30 - 19h : Pause

19h - 20h30 : Au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse

Projection du film de Jehan Guenaël POULAIN : "Un don de la nature : les cueillettes",
Ruynes-en-Margeride (Cantal), Ecomusée de Margeride Haute-Auvergne, 2002.

Présentation du film et animation du débat : Martin DE LA SOUDIERE (CNRS)

BULLETIN D'INSCRIPTION

à renvoyer par retour de mail à : bcousin@ehess.fr (Tel : 05 61 50 24 30)

ou par courrier à : Brigitte COUSIN LISST - Centre d'anthropologie sociale

Maison de la Recherche / Université de Toulouse-Le Mirail

5, allées Antonio-Machado

31058 TOULOUSE CEDEX 9

NOM Prénom :

Appartenance institutionnelle et adresse :

Laboratoire de rattachement :

Fonction/Statut :

Adresse pour correspondance (personnelle) :

Tél

Fax

E-mail

Participera au colloque International « Les plantes de montagne: regards et débats sur un patrimoine »

les 6 novembre

7 novembre

8 novembre

DROITS D'INSCRIPTION : 35 euros / Gratuit pour les étudiants

Droits d'inscription : =

déjeuner du vendredi 6 novembre: 16 euros =

déjeuner du samedi 7 novembre: 16 euros =

déjeuner du dimanche 8 novembre : 16 euros =

TOTAL.....

Pour la France : je règle la somme de Euros

par chèque libellé à l'ordre du régisseur du CPRS de l'UTM

Date :

Signature :

Journée d'études
« 1989 : année écologique en URSS »

mercredi 25 novembre 2009
10h-18h

Maison des Sciences de l'Homme, 54 Bd Raspail, salle 214

20 ans après, alors que l'attention se focalise sur la rupture que l'année 1989 constitue pour les pays de l'Europe centrale, notre intérêt se porte en contrepoint sur l'Union soviétique de la *perestroïka* et de la *glasnost*. L'année 1989 y est marquée par des protestations écologiques qui dénoncent aussi bien le fonctionnement du système au centre que ses effets à la périphérie de l'empire.

Notre perspective vise à impulser des recherches sur ce champ encore très peu développé en France du communisme tardif en URSS. Loin des théories explicatives globales (État/société civile, démocratisation, transition, etc.), nous cherchons à mesurer et caractériser les évolutions, leurs ambiguïtés et leurs limites, et privilégions l'approche par les questions environnementales qui rendent compte du retrait de la peur, des ouvertures, de la dilatation d'un espace public, à la fois octroyé et conquis.

Notre initiative est résolument pluridisciplinaire, rassemblant dans ce premier temps, historiens, politistes, sociologues et géographes. Nous présentons en deux séances les métamorphoses des principaux acteurs et discuterons leurs références, leurs pratiques et leurs trajectoires.

Programme provisoire

10h-13h : Institutions, lieux et acteurs

discutante : Myriam Désert, Université Paris IV

- Jean-Robert Raviot, Université Paris X et IEP : « La création du ministère de l'Environnement en URSS : ruptures politiques et continuités bureaucratiques »
- Alexis Berelowitch, CERCEC : « L'opinion, les sondages et l'écologie »
- Carole Sigman, CNRS/ISP : « Les clubs informels moscovites face aux premières élections libres »
- Marie-Hélène Mandrillon, CNRS/CERCEC : « L'environnement comme vecteur de l'entrée des scientifiques en politique »

14h30-18h : *Ecologie et glasnost à la périphérie de l'Empire*

discutante : Claire Mouradian, CNRS/CERCEC

- *Présentation du documentaire « les pays baltes, 1989 »*
- Jurgita Maciulyte, Université de Vilnius : « Trajectoires des acteurs Verts des révolutions chantantes »
- Marc Elie, CNRS/CERCEC : « Le séisme d'Arménie en 1988 : impact politique d'une catastrophe naturelle »
- Justine Mattioli, CERCEC : « Les images de la mer d'Aral en France »

contact : marie-helene.mandrillon@ehess.fr

<http://cercec.ehess.fr/>

FMSH - Iconothèque Russe et Soviétique, CERCEC - Réseau Universitaire des Chercheurs en Histoire Environnementale (RUCHE)

Séance de séminaire : Histoire et sociologie de la pollution atmosphérique

Mercredi 16 décembre 2009

ENS LSH, 15 parvis Descartes, **Lyon**, 9h30-12h (salle à déterminer)

Invité : Frank Uekoetter (Rachel Carson Centre for Environmental History), pour une discussion autour de son livre *The Age of Smoke. Environmental Policy in Germany and the United States, 1880-1970*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2009.

Pour plus de renseignements, contactez Florian Charvolin : Florian.Charvolin@univ-st-etienne.fr

Biodiversity sciences and policies since Darwin

Savoirs et pouvoirs de la biodiversité de Darwin à aujourd'hui

11-12 décembre 2009

Grand amphi, Muséum National d'Histoire Naturelle

Organized by the [BioTEK](#) project

with the support of the [Muséum National d'Histoire Naturelle](#), the [Centre A. Koyré de recherche en histoire des sciences et des techniques](#), the [RUCHE](#) (réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale)

This conference will address the transformation and the plurality of scientific framings of biological diversity since the late 19th century and analyse the changing ways of measuring, representing, modelling and managing biodiversity. A focus will be given to the plurality of scientific cultures that framed and reframed the conservation motto in national and international contexts (North and South), and on dynamics of co-production of scientific knowledge and conservation policies.

Friday, Dec. 11.

Welcome and introduction (Christophe Bonneuil, Ctre Koyré, Cnrs)

9h30-12h30. Introductory session. From Nature preservation/conservation to biodiversity management. Chair : Pierre-Henri Gouyon (MNHN)

Patrick Blandin (MNHN) - From Nature protection to Biodiversity management

Michael Soulé (UC Santa Cruz) - Past and future of scientific knowledge about Biodiversity

Brian Norton (GeorgiaTech) - Learning to Think Like a Planet: Saving Biodiversity in an Uncertain World

14h-18h. Conservation knowledge and policies from colonialism to “sustainable development”. Chair: Florian Charvolin (Cresal, Cnrs)

Frédéric Thomas (IRD) - Nature conservation in the colonial Empires

Yannick Mahrane (Ctre Koyré) - IUCN's changing visions of conservation since 1948

Robin Pistorius (Facts of Life) - The *ex situ* / *in situ* debate: thoughts and arguments of 1960s Plant Genetic Resources movement and beyond

Steve Brush (UC Davis) - Knowledge and Culture in Crop Evolution: The History of Scientific Understandings of Maize Diversity

Saturday, Dec. 12

9h30-12h30 . Nature as “resource”, “system”, “network” and “value”. Chair: Donato Bergandi (Ctre Koyré, MNHN)

Peter Taylor (U. Mass. Boston) - From systems to intersecting processes in the analysis of ecological complexity, from WWII to the 90s

Chunglin Kwa (U. Amstredam) - Post-modern science? Modelling nature from the

International Biology Program to the International Geosphere-Biology Program

Jeremy Walker (U. T. Sydney) - From Economy of Nature to the Financialisation of Ecosystems Services

C. Bonneuil (Ctre Koyré, Cnrs) - Life as stock, life as flows. Liquid modernity, connexionism and the shift from 'genetic resources' to 'agrobiodiversity'

14h-18h. Expertise and metrologies in the governance of biodiversity. Chair: Catherine Aubertin (IRD)

Lucien Chabason (IDDRI) - Mobilizing science for decision : the IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Functioning)

John Thompson (Cefe) and **Raphaël Mathevet** (Cefe) - Ecological connectivity : a scientific framework for emerging conservation policy

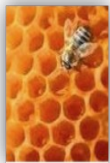
Harold Levrel (Ifremer, not confirmed) - Measuring diversity : a socio-history of diversity index and indicators

Monica Castro (Ehess) - The genesis and hegemony of the "ecosystem approach" at the CBD

Pete Brosius (U. Georgia) - Conservation's policy metrologies : an anthropology of the proliferating metrics of accountability in conservation

Chers collègues, nous sommes heureux de vous inviter à la conférence internationale sur les "Savoirs et pouvoirs de la biodiversité de Darwin à aujourd'hui", organisée par le projet ANR "Biotek" au grand amphithéâtre MNHN les 11 et 12 décembre (programme ci-dessous). N'hésitez pas à diffuser l'information aux personnes potentiellement intéressées. Site web de la conférence (programme, inscription...) : <http://www.bioteksuds.org/>
A noter que l'inscription est réduite jusqu'au 30 octobre : 50€ pour académiques, 20€ pour étudiants; 80€ pour entreprises, comprenant deux déjeuners. Après le 31 oct, les tarifs sont: 60/30/100€.

Christophe Bonneuil, chargé de recherche au CNRS et chercheur associé SenS-Inra, IFRIS, Centre Koyré d'Hist. des Sciences et des Techniques



RUCHE

Réseau Universitaire de
Chercheurs en Histoire

GRHEN

Groupe de recherches en Histoire Environnementale
Centre de Recherches Historiques (UMR 8558)

Séminaire d'histoire environnementale RUCHE/GRHEN

2009 – 2010

En 2009-2010, le séminaire sera de nature historiographique. Lors de chaque séance, un spécialiste fera le point sur l'état de la recherche autour d'une grande question d'histoire environnementale. Le séminaire se tient le 3^e mardi du mois à l'EHESS, 105 Boulevard Raspail, salle 11, 3^e étage, de 17 à 19 h. L'année sera conclue par deux journées d'études tenues à Digne. L'ensemble est ouvert à toute personne intéressée.

Mardi 17 novembre

Thème : Histoire des zones humides

Intervenant : **Raphaël MORERA**

chercheur associé au CDHTE (CNAM/EHESS)

Mardi 15 décembre

Thème : Histoire des risques et des catastrophes

Intervenant : **Grégory QUÉNET**

maître de conférence à l'Université de Versailles-Saint-Quentin

Mardi 19 janvier

Thème : Santé et environnement dans l'histoire

Intervenant : **Patrick FOURNIER**

maître de conférences à l'Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2

Mardi 16 février

Thème : Histoire du climat et de la météorologie

Intervenants : **Emmanuel GARNIER**

maître de conférences à l'Université de Caen

et **Fabien LOCHER**, chargé de recherches au CNRS

Mardi 16 mars

Thème : Histoire de la biodiversité

Intervenants : **Corinne BECK**, professeur à l'Université de Valenciennes

et **Eric FABRE**, maître de conférences à l'Université de Provence

Mardi 30 mars (et non avril, exceptionnellement)

Intervention de John McNeill, University of Georgetown, Washington DC, USA.

Maladies tropicales et histoire politique, sujet à préciser

Vendredi 28 et samedi 29 mai

Journées d'études, IUT de Digne (Alpes-de-Hautes Provence)

Thème : Ressources et crises des ressources. Enjeux interdisciplinaires.

Inscription gratuite mais obligatoire. Le programme et les détails des journées seront diffusés ultérieurement.

Contact: ruche@numericable.fr

ou RUCHE, c/o CRH, EHESS, 54 bd Raspail, 75006 Paris

Débordements industriels dans la cité et leurs conflits

Objets, approches et ressources d'une histoire interdisciplinaire

(19^e-20^e siècles)

Ce séminaire prolonge celui organisé l'année précédente dans le cadre du CDHTE et de son programme mené sous l'égide du PIRVE : « Débordements industriels dans la cité. Études de conflits et d'interventions publiques aux 19^e et 20^e siècles » (www.debordementindustriel.fr). Un des attendus demeurera de discuter le sens et la délimitation des situations de conflits dits « environnementaux » localisés : nature de ce qui déborde du fait des activités incriminées (pollutions, nuisances, risques, emprises, atteintes) ; lieux, territoires et espaces concernés (sociaux et politiques, juridiques et administratifs, arènes médiatiques et de débats, enceintes de travail, espaces naturels), enjeux (santé publique, exposition au danger, altération du paysage, concurrence des intérêts, troubles de l'ordre public, partage des ressources et des espaces) ; acteurs impliqués (autorités publiques et locales, experts, professionnels de santé, presse, groupes concernés, propriétaires fonciers, instances de régulation, entreprises et entrepreneurs).

On confrontera les points de vue et les méthodes de travail, autant que possible à partir d'enquêtes portant sur des conflits locaux. Il sera question d'interroger le sens des tensions entre parties prenantes, de saisir l'évolution des revendications de respect des droits de chacun et de leur gestion par les pouvoirs publics. La réflexion portera sur l'hétérogénéité des sources que l'historien peut avoir à constituer et à exploiter, sur leurs limites aussi, car les objets considérés et leurs dynamiques sont toujours enserrés dans des réseaux de contraintes difficiles à élucider à partir des seules archives produites par les instances officielles ou services de police.

Quels autres matériaux mobiliser afin d'interpréter la façon dont se négocient entre porteurs d'intérêts contradictoires les modes d'existence dans l'espace public de ces débordements ? Comment se pratiquent et se discutent, de façon concrète et pragmatique les négociations visant la reconnaissance ou le dénie d'existence de ces débordements, leur assimilation ou leur rejet ? Quels sont les instruments de régulation et d'arbitrage entre des populations revendicatrices et des décideurs, entre des responsables d'entreprise ou propriétaire d'ateliers et des acteurs publics du développement local ? Ces questions incitent à se situer au carrefour des problématiques de la démocratie de terrain, des politiques de l'aménagement du territoire, du métabolisme des villes, de la régulation des activités économiques et de la pollution, du droit, de la justice, de la légitimation des savoirs experts, des connaissances et des capacités techniques pour l'efficace, de l'environnement, de la géographie urbaine.

deuxième lundi de chaque mois
de 15h à 17h

au

Centre d'Accueil et de Recherches des Archives Nationales (CARAN)
11 rue des Quatre Fils - 75003 Paris

salle « d'albâtre »

PROGRAMME

09 novembre 2009

Introduction et présentation - Mots, dices et territoires du conflit aux abords des sites

Michel LETTÉ (CDHTE-CNAM) ▪ Guillaume CARNINO (EHES Paris) discutant

14 décembre 2009

Conflits d'usage autour d'une ressource en eau convoitée : le cas de la rivière du Furan à Saint-Étienne

Justine ULTSCH (Université Jean Monnet Saint-Étienne) ▪ Georges GAY (Université Saint-Étienne) discutant

11 janvier 2010

Les conserveries de poissons : conflits d'implantation et d'usages, conflits administratifs

Jean-Christophe FICHO (CERHIO Lorient) ▪ Aliette GEISTDOERFER (CNRS) discutante

08 février 2010

La raffinerie de Feyzin - conflits d'implantation, conflits d'usages et coopérations

Gwenola LE NAOUR (IEP Lyon) et Emmanuel MARTINAIS (ENTPE) ▪ Laure BONNAUD (INRA) discutante (à confirmer)

08 mars 2010

Les savoirs sur les pollutions et les risques dans le bassin industriel de Decazeville

Christelle GRAMAGLIA (CEMAGREF Montpellier), Delaine SAMPAÏO DA SILVA (GEAU CEMAGREF Montpellier),

Ariane DEBOURDEAU (CSI-ENSMP) ▪ Laura CENTEMERI (GSPM/EHES) discutante

12 avril 2010

Grands équipements et débordements : le cas du 3^e aéroport «parisien» en Picardie

Frédéric SEITZ (UTC Compiègne) ▪ André GUILLERME (CDHTE-CNAM) discutant

10 mai 2010

Tuerie de chevaux, vente de viande chevaline et distribution des espaces de la conflictualité

Elizabeth PHILIPP (Paris) ▪ Sylvain LETEUX (IRHIS Lille) discutant

07 juin 2010

Les émanations de l'Institut Chimique de la rue Michelet

Danielle FAUQUE (GDHSO Paris Sud) ▪ Laurence LESTEL (SISYPHE Université Paris 6) discutante

détails : www.debordementindustriel.fr

organisation : michel.lette@cnam.fr

**University of Birmingham Environmental History Seminar
2009-2010**

Autumn Term 2009

(Directions to the University can be found at the bottom of the programme)

1. Wednesday 21 October, 4.15 pm, Rodney Hilton Library (Room 335, 3rd floor, Arts Building)

Julia Lajus, Director of the Centre for Environmental and Technological History, European University at St. Petersburg

"Expertise, governance and the marginalisation of local users: change in practices of natural resource use in Russia / Soviet Union"

(Organised jointly with the Modern History Seminars)

2. Wednesday 11 November, 4.15pm, Arts building, Rodney Hilton Library (Room 335, 3rd floor, Arts Building)

James McKay, University of Birmingham

"Environmentalism in Britain since 1945"

(Organised jointly with the Modern History Seminars)

3. Wednesday 18 November (12:30-1.50pm) (Arts building, Lecture theatre 5)

Jonathan Reinartz (University of Birmingham, School for Health and Population Sciences, College of Medical and Dental Sciences)

"Shock, stench, filth: smell and historians of the urban environment".

4. Wednesday 2 December (12:30 – 13:50) (Arts building, Lecture theatre 5)

Simon Pooley (St Antony's College, Oxford)

'Cape of Flames: grappling with wild fire in South Africa's Cape Floral Kingdom, c.1900-2000'.

Spring Term 2010

5. Wednesday 27 January 2010 (12:30-1:50 pm) (Strathcona building, SR9)

Mark Levene (University of Southampton)

'The Elephant in the Room: How we integrate climate change into our teaching: some views from the Rescue! History's network'

6. Wednesday 10 February (4.15 pm), Arts building, Rodney Hilton Library

Paul Warde (University of East Anglia)

Wood and fuel shortage, resource scarcity, and how people imagined its effects upon society, in Northern Europe (16th and late 18th centuries).

(joint session with Early Modern Seminar)

7. Wednesday 17 March (4.15 pm) (Arts building, Room 119)

Peter Coates (University of Bristol)

'Going swimmingly: rivers of rebirth and re-creation'

8. Monday 22 March (5 pm) (venue tbc)

John R. McNeill (Georgetown University, author of *Something New under the Sun*)

'An Environmental History of the Cold War'

Annual Lecture: Joint event with the Centre for Contemporary History, Birmingham University.

9. Wednesday 14 April (12:30-1.50 pm) (Arts building, Room 119)

Adriana Aguilar (University of Manchester)

"NGOs and local environmental activists and communities in Mexico"

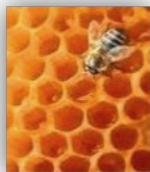
The University of Birmingham can easily be reached by bus or train from Birmingham city Centre. The University has its own train station ('University')

Directions to the university can be found at: <http://www.bham.ac.uk/visitors.shtml>

A map of the campus can be found at:

<http://www.about.bham.ac.uk/maps/pdfs/edgbaston-map-red-09.pdf>

The seminars will take place in buildings marked R16 or R18 on the map.



RUCHE

Réseau Universitaire de Chercheurs en
Histoire Environnementale

Bulletin d'adhésion au RUCHE, 2009-2010

La cotisation, annuelle, est nominative. Elle s'élève à :

Membre de l'ESEH (à jour de cotisation à l'ESEH) **10 €**

Etudiant membre de l'ESEH (à jour de cotisation à l'ESEH) **5 €**

Non membre de l'ESEH **20 €**

Etudiant non membre de l'ESEH **10 €**

J'adhère au RUCHE

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Université/laboratoire :

E-Mail :

Tél. :

Adresse :

Montant de la cotisation =euros / Date :

Signature :

**À retourner à l'adresse suivante, accompagné de votre chèque à l'ordre du RUCHE à
notre secrétariat :**

**Le RUCHE / Centre de Recherche historique, EHESS, 54 boulevard Raspail, 75006
PARIS**



Bulletin d'adhésion ESEH / membership application form

SOUTENEZ L'ACTION DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE POUR L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT : ADHÉREZ !

Vous pouvez adhérer à l'association, ou renouveler votre adhésion, en imprimant et en complétant ce formulaire, puis en l'envoyant à l'adresse du trésorier de la société, indiquée ci-dessous. L'adhésion est de 20 euro par an, 10 euro pour les étudiants (en envoyant une photocopie de la carte d'étudiant). Le mode de paiement recommandé est la carte de crédit. Vous pouvez également adhérer en ligne, sur le site de l'ESEH : <http://eseh.org/membership/>

L'adhésion donne le droit de consulter gratuitement en ligne les numéros de l'année en cours de la revue britannique *Environment and History*. Contactez Stéphane Frioux ou la secrétaire générale Phia Steyn pour obtenir les codes d'accès.

Envoyer le tout à :

Ulrich Koppitz, ESEH
Inst. f. History of Medicine
Universitaetsstr. 1 (23.12)
D-40225 Duesseldorf
Germany

Family name:		
First name(s):		
Title (Dr., Mr, etc.):		
Affiliation:		
Address:		
City:		
Country:		Postcode
Telephone:		
Fax:		
Email:		

Select the appropriate membership:

Full membership: €20 per year

Student membership: €10 Euro per year

Payment *Select credit card*

MasterCard

Visa

American Express

Amount: €

Expiration date:

Card number:

Name as it appears on card:

Signature:

Date & place: